



CLASSIQUES
GARNIER

MURPHY (Carol), « Avant-propos », in EL MAÏZI (Myriem), STIMPSON (Brian) (dir.), *La Revue des lettres modernes. Écriture, écritures*, p. 5-6

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14826-5.p.0011](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14826-5.p.0011)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2007. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LA vitalité des études durassiennes, une décennie après la mort de l'auteur, le 3 mars 1996, se laisse sentir dans ce recueil d'essais réunis par Brian Stimpson et Myriem El Maïzi pour la Série *Duras* dirigée par Bernard Alazet pour les Éditions Lettres Modernes Minard. Romancière, dramaturge, nouvelliste, cinéaste, journaliste, et intellectuelle engagée dans des moments et mouvements historiques majeurs de la France pendant plus de cinquante ans — Empire colonial, Résistance, communisme, décolonisation, féminisme —, Marguerite Duras a marqué son siècle. Malgré le caractère définitif de son dernier titre, *C'est tout* (P.O.L, 1995), Duras ne cesse d'inspirer des témoignages sur son œuvre. Un bref aperçu non-exhaustif de quelques indices de son influence au cours des deux dernières années indique toute la richesse de ces recherches : le lancement de la Série *Duras* aux Éditions Lettres Modernes Minard, la publication de deux numéros de la revue *Roman 20-50* consacrés à son sujet, l'organisation de nombreux colloques internationaux centrés sur l'auteur — à l'Université de Newcastle upon Tyne en septembre 2004, à l'Institut français de Londres en octobre 2004, à l'Université de Nancy 2 en mars-avril 2005, et au colloque international des vingtiémistes à l'Université de Floride au printemps 2005 où figuraient de multiples interventions sur Duras —, la sortie en salle de *L'Après-midi de Monsieur Andesmas* réalisé par Michelle Porte en juillet 2004, et la parution du très riche Cahier de L'Herne *Marguerite Duras* (octobre 2005), dirigé par Bernard Alazet et Christiane Blot-Labarère. Premier Cahier à paraître sur une femme auteur, ce volume abonde d'essais critiques, d'expressions de souvenirs amicaux, et de précieux inédits de l'auteur. Enfin, dans le monde académique,

maintes thèses et de nombreux mémoires portent sur Duras qui figure sur la liste des auteurs choisis pour l'agrégation en lettres modernes 2006. Cette vitalité dans l'univers des études durassiennes s'accompagne d'une forte créativité signalée par le renouvellement d'approches critiques élaborées dans l'analyse de l'œuvre, travaux générés par une nouvelle génération de jeunes chercheurs qui se joignent aux anciens pour prospecter, par exemple, le Duras post-colonial, ou bien pour scruter la genèse des manuscrits dans une critique génétique rendue possible par le dépôt des manuscrits de Duras à l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMÉC). D'autres se penchent sur le langage cinématographique durassien, qui apparaît unique, ainsi que sur sa production théâtrale, tandis que des études sur l'écrivain et son ouverture sur le monde extérieur se multiplient sous forme de témoignages biographiques et journalistiques — par exemple, le tout récent *Marguerite Duras-François Mitterrand : Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens* (Gallimard, 2006). Aborder l'écriture de Duras comme poétique ouverte sur le monde entraîne aussi des considérations sur le geste éthique de l'écrire, ainsi qu'un examen des textes dans leurs rapports inter- et paratextuels. Vitalité et créativité sont complétées par un sentiment d'amitié — celle que Duras exprimait pour son public et *vice versa*. Cette amitié, d'envergure internationale, une sorte de « communauté des "amants" » pour reprendre la notion de Blanchot, est en partie soutenue et diffusée par le remarquable travail de la Société Marguerite Duras dont le bulletin est réalisé sous la responsabilité de Catherine Rodgers et Raynalle Udris et subventionné par les abonnés et l'Institut français du Royaume-Uni. Dix ans après la mort de Duras, son « écriture courante » inspire à se joindre à elle, comme en témoignent les essais réunis dans cette livraison de la Série *Duras*. Vitalité, créativité, amitié assurent ainsi la sur-vie de l'œuvre.

Carol J. MURPHY